

## M.Morales et A.Parolin aux Brigittines. Deux corps sculptés par le son et la lumière. Jouissif. \*\*\*

Christian Jade

Publié le samedi 02 mars 2019 - Mis à jour le lundi 04 mars 2019 à 08h57

L'une, Marielle Morales, joue sur un corps concentré, pris par le son et la lumière, en une cérémonie lente. L'autre, Ayelen Parolin, joue son corps dans l'espace, d'abord grotesque, gonflé, enrobé puis presque nu, exposé aux vagues d'un piano agressif. Deux univers chorégraphiques en miroir, où l'humour et la poésie se répondent. [ ...]

## "Wherever The Music Takes You"

Ayelen Parolin et Léa Petra. Agressif et drôle \*\*\*



Lea Petra et Ayelen Parolin dans "Whenever the Music Takes You" - © Pierre Philippe Hoffmann

Le point de départ est le même que chez Marielle Morales : comment un corps réagit-il à l'agression sonore ? Mais Ayelen Parolin et sa complice Léa Petra sont aussi directes, extériorisées et "rentre-dedans" que Marielle Morales est méditative, intériorisée et métaphorique. Belle idée de Patrick Bonté de les confronter la même soirée.

Voici donc Ayelen, méconnaissable transformée en une sorte de Bibendum femelle tout blanc, gros "faux-cul, faux ventre, faux seins" et visage enfariné : un personnage de carnaval, baroque, sautillant,

trépidant, subissant l'énergie folle du piano de Léa. On est dans le déluge sonore, l'avalanche de touches tantôt accordées, tantôt désaccordées selon une logique qui nous échappe. C'est jazzy mais on sent l'improvisation très maîtrisée par une Léa très attentive aux contorsions de plaisir parfois comiques dans leur excès d'Ayelen. Les rondeurs caricaturales, comme une danse du ventre parodiée, nous entraînent dans un joyeux excès de bonne humeur, une folle liberté, un jeu avec l'imprévisible. Une deuxième partie un rien plus calme voit Ayelen se dépouiller de sa combinaison à protubérances pour redevenir son propre corps, mince, "nature" mais en dialogue intensif, sensuel avec un piano toujours aussi vibrant. Léa et Ayelen sont complices depuis 2014 et "Hérétiques" mais jamais de manière aussi frontale, dans un exercice d'agressivité inventive et de plaisir partagé très communicatif. Oh ! le beau pugilat !

**"En effet" (Marielle Morales) et "Wherever The Music Takes You II". Ayelen Parolin et Léa Petra.**  
[A la Chapelle des Brigittines jusqu'au 2 mars.](#)